

VERBATIM

Lazarussie Epoo

Mon nom est Lazarussie Epoo. J'habite à Inukjuak. Ici, c'est chez moi; j'ai souvent été parti ailleurs, mais ça a toujours été ici chez moi.

Question 1: Voulez-vous aller là-haut?

En fait, je n'ai jamais dit que je voulais y aller. On m'a demandé si je voulais aller là-bas avec eux, avec ceux qui partaient. Je voulais y aller parce que j'avais entendu dire qu'il y avait beaucoup d'animaux là-bas. J'aimais les animaux à l'époque; tous les animaux! Je voulais être là où il y a des animaux à chasser.

Ce sont les blancs de la GRC qui m'ont demandé. Nous n'avions pas de travailleurs sociaux à l'époque. Quand on m'a demandé si je voulais y aller, j'avais tout à coup très hâte d'y aller.

Il fallait écouter ses parents; à l'époque, on écoutait nos parents! Mes parents étaient encore vivants à ce moment-là. C'était à ce temps-ci de l'année, il n'y avait plus de glace. Il y avait encore de la glace lorsqu'ils m'avaient demandé de partir. Je croyais vraiment que j'allais y aller, puis on m'a interdit de partir. Ils ne m'ont dit que plus tard qu'ils ne voulaient pas que je parte.

Mon jeune frère n'était pas assez grand pour s'occuper de lui-même, mais moi je pouvais. J'étais un garçon, je veux dire, un homme; les choses se sont déroulées ainsi à cause de ça.

Tous les membres de ma famille et Joannie et Allie, tous ces gens, comme Minnie et sa famille, mes cousins, neveux et mes oncles sont tous partis. Je suis resté avec mes parents à qui je devais obéir, et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas parti.

Question 2: Avez-vous vu le bateau C.D Howe?

J'étais ici quand le C.D Howe est arrivé. Je n'y étais pas quand ils ont embarqué, je devais être au campement alors je ne les ai pas vus embarquer.

Question 3: Quelles nouvelles avez-vous reçues de la part des gens qui sont partis?

Si je me fiais aux enregistrements, j'avais l'impression de vivre dans le même village. Mais ils étaient à Qausuittuq, mes cousins Jackusie, Andrew, Simionie, Laimiki et tous les jeunes garçons avec qui j'ai grandi ici. Nous nous amusions ensemble à la chasse et ils sont partis. Ils étaient contents de partir parce qu'il y allait avoir beaucoup d'animaux là-bas. Et vous devez comprendre que seuls ceux qui ont dit oui, ceux qui le voulaient sont partis. Ceux qui ne le voulaient pas ne sont pas partis. Ils ont eu des rencontres; basé sur ces rencontres et ce qui a été discuté, je savais que j'allais partir.

Dans les lettres et les cassettes, ils parlaient de tous les animaux qu'il y avait là-bas comme les ours polaires, les renards. Ils racontaient qu'il n'y avait pas de magasin général et qu'ils prenaient ce qu'ils pouvaient selon les arrivages. Ils n'achetaient pas, ils prenaient simplement. Et rien de ce qu'ils prenaient n'était noté. Les blancs là-haut étaient très différents; même s'ils chassaient l'ours polaire et le renard pour leurs fourrures, ils ne leur donnaient pas d'argent. Ils disaient qu'ils se réunissaient et prenaient ce qu'ils voulaient. Voilà ce qu'ils disaient à travers les lettres et les cassettes.

Je n'ai rien entendu de mal à ce sujet alors, je ne sais pas. Les autres, ceux qui sont restés ici, je ne sais pas s'ils recevaient les mêmes messages que moi. Je ne sais pas; on ne m'a jamais dit que c'était effrayant de vivre là-bas. D'autres jeunes garçons du même âge que moi voulaient aussi y aller. J'aurais voulu aller travailler avec eux là-bas.

J'ai su que ça n'avait pas été facile et qu'ils devaient revenir après deux ans s'ils le voulaient... seulement s'ils le voulaient. C'était ainsi que ça devait se passer. Ils devaient avoir la possibilité de revenir après deux ans. On leur a menti et c'est à ce moment-là que ça a commencé à être difficile pour eux.

Question 4: Vous souvenez-vous du moment où certains sont revenus à Inukjuak?

Je me souviens d'Andrew et d'Allie Patsauq, ils sont arrivés les mains vides. Comme ça, avec un petit sac de rien. C'est tout ce que possédait Andrew quand il est arrivé. Allie de son côté n'avait rien. Ce n'était que lui et sa femme.

Question 5: Avez-vous discuté avec eux de ce qu'ils avaient vécu là-bas?

Effectivement, je leur ai parlé. J'avais grandi avec eux et après leur retour, j'ai parlé à Andrew et il m'a dit qu'ils avaient vendu tous leurs biens, tout ce qu'ils possédaient, avant de partir. Ils ont utilisé cet argent pour revenir; c'était le prix à payer pour leur retour.

Question 6: Étaient-ils en colère?

Ils étaient en colère mais ils n'avaient pas le choix s'ils voulaient revenir. On leur interdisait de partir. Seulement certains pouvaient partir, les autres travaillaient. Jackoosie était employé par l'armée.

Question 7 : Aviez-vous l'impression que les gens qui revenaient de Resolute étaient différents?

Non. Il n'y avait aucune différence. Ils parlaient toujours leur dialecte. Et ici, il ne fait pas nuit tout le temps; le jour se lève et la nuit tombe. Ils parlaient de ça. Mais ils étaient tout à fait eux-mêmes à leur retour et ils avaient gardé leur façon de vivre.

Je ne sais pas si les gens d'Inukjuak étaient contents quand ils sont revenus... ce que nous avons trouvé louche c'est lorsqu'ils ont décidé qu'ils ne voulaient plus payer les gens. Le gouvernement avait laissé entendre qu'il paierait les gens à leur retour. C'était la seule chose étrange.

Plusieurs sont décédés pendant qu'ils étaient là-bas... et ici aussi des gens sont morts. Je ne pense plus à eux. J'y pensais beaucoup quand Andrew et les autres étaient vivants. Ils travaillaient pour presque rien, mais ça ne semblait pas les déranger tant que ça. J'avais l'impression qu'on ne les prenait au sérieux. Ils ne recevaient pas assez d'argent, ils auraient dû en avoir plus, mais ils n'ont jamais perçu les montants mérités. C'est un des problèmes qui doit être adressé. Il faut résoudre cette situation; elle n'est pas terminée. Ils sont revenus par eux-mêmes, avec l'argent économisé grâce à la vente de tous leurs biens.

Question 8: Que pensez-vous des excuses du gouvernement?

Je n'étais pas d'accord avec leur façon de faire. Nous nous excusons entre nous en tant qu'êtres humains. Ce n'était pas suffisant. Je n'ai pas été d'accord; c'est ce que j'ai pensé, mais je n'ai rien dit.

Il n'y a aucun moyen de connaître ces faits. Aucun moyen de savoir exactement quand ils sont partis. Il y aura un monument érigé là-haut pour montrer qu'ils étaient là, qu'ils sont les survivants. Mais cette histoire n'est pas terminée, le gouvernement a encore à faire. Ça doit se conclure.

Je discutais avec eux à l'époque où ils s'organisaient, allaient de l'avant dans ce dossier. Nous ne savions pas que la compensation serait si modeste. Ils ont accepté, même si le montant était trop petit.

J'ai encouragé les gens à combattre afin d'en obtenir plus. J'ai parlé aux gens qui s'occupaient du cas, mais je n'ai jamais parlé directement au gouvernement.

Ils doivent obtenir les documents de ceux qui se sont chargés du cas. Je peux leur dire qu'ils n'ont pas bien fait cela. Ce n'est pas terminé et qu'ils doivent aller jusqu'au bout.